



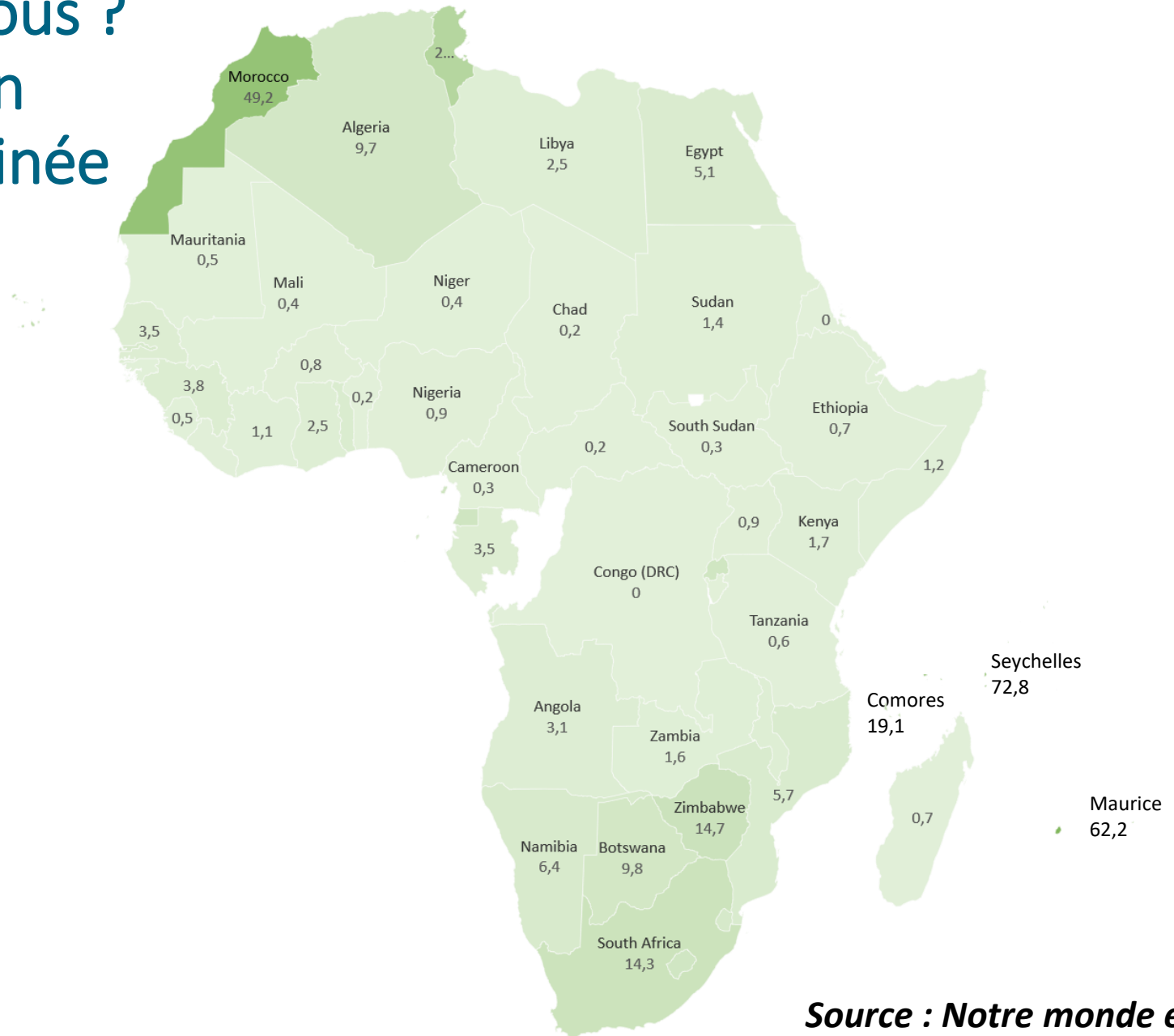
Contenu

1. Aperçu du programme
2. Messages clés de l'apprentissage par les pairs et des échanges d'avril
3. Où en sommes-nous ?
4. Principaux développements depuis avril 2021

Messages clés de l'échange de pairs sur le vaccin COVID-19 d'avril

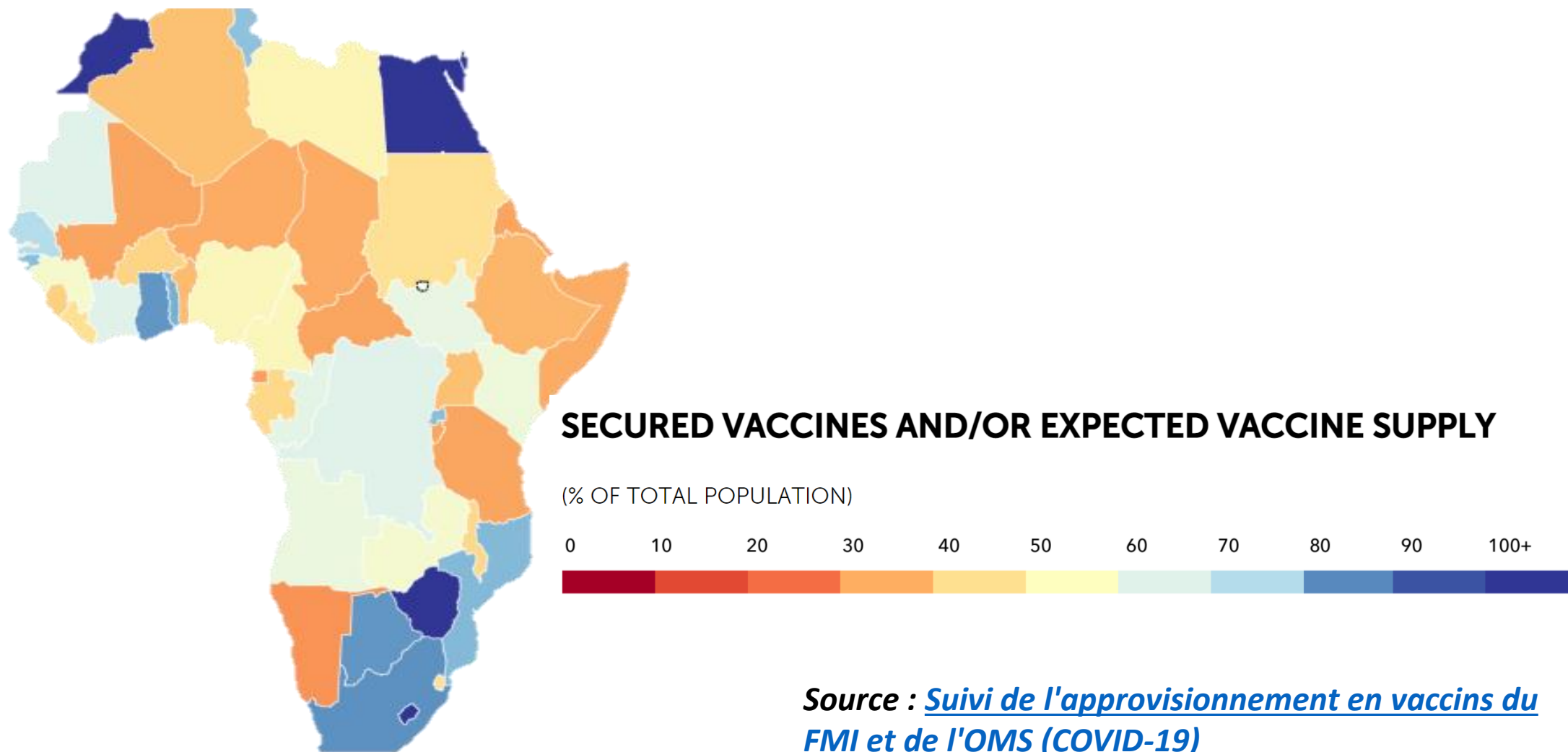
- La vaccination contre la COVID-19 est la mesure la plus efficace pour limiter les pertes de vies humaines et les perturbations économiques supplémentaires.
- Les ressources domestiques sont cruciales pour combler le déficit de financement des programmes de vaccination contre la COVID-19 dans les pays africains, ceci est particulièrement vrai pour les coûts opérationnels.
- L'allocation de ces fonds dans les documents budgétaires permettra aux gouvernements africains de signaler leur engagement aux partenaires de développement et de catalyser l'aide extérieure.
- Des informations limitées sur la manière dont les pays financent, budgétisent et achètent le vaccin contre la COVID-19 ; sans cela, les possibilités d'échange entre pairs, d'apprentissage et d'unité transcontinentale sont limitées.
- Les incertitudes liées aux programmes de vaccination contre la COVID-19 exigent des degrés inhabituels de flexibilité budgétaire, qui doivent s'accompagner de niveaux encore plus élevés de transparence et de responsabilité.
- Ces incertitudes nécessitent également des boucles de rétroaction plus courtes, des réunions fréquentes et une coordination et un dialogue renforcés entre les ministères des finances et de la santé.
- La variation des prix des vaccins et le manque de transparence des prix contribuent à l'incertitude des coûts ; une plus grande transparence des prix des vaccins est cruciale et peut être obtenue par l'unité régionale.
- Le fait de ne pas budgétiser en temps voulu et de s'en remettre à une redéfinition hâtive des priorités des fonds risque d'évincer les dépenses prioritaires, notamment les autres programmes de santé et de vaccination.

Où en sommes-nous ? % de la population entièrement vaccinée

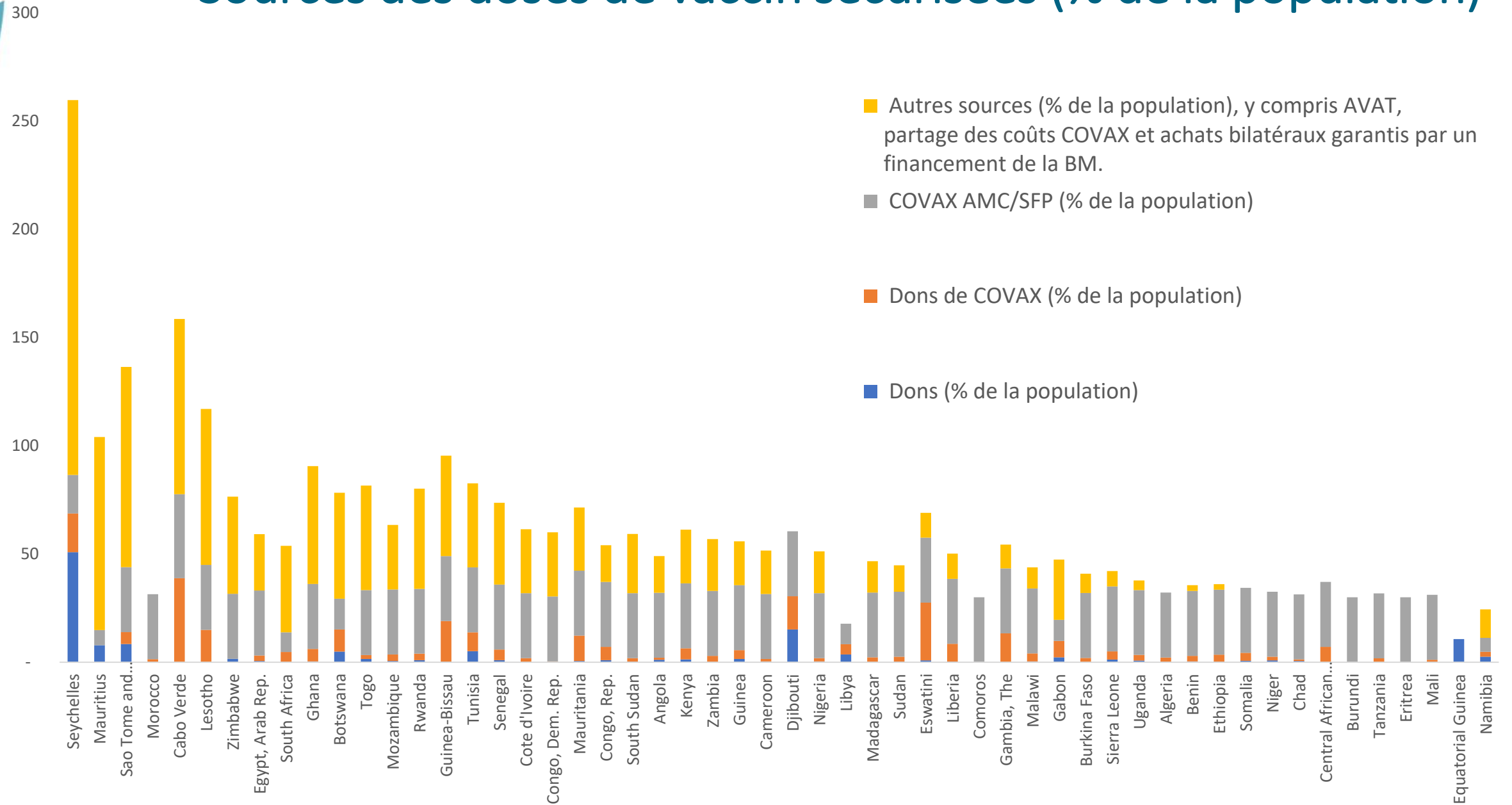


Source : Notre monde en données

Vaccins sécurisés et/ou approvisionnement prévu en vaccins



Sources des doses de vaccin sécurisées (% de la population)



Principale évolution depuis le 1er avril : estimation plus claire des besoins et des lacunes en matière de financement.

Forty-eight SSA governments are expected to require at least \$12.5 billion to vaccinate 70% of their population, defined globally as the minimum coverage to achieve herd immunity. 🐦

Calculating Sub-Saharan Africa's COVID vaccination financing gap

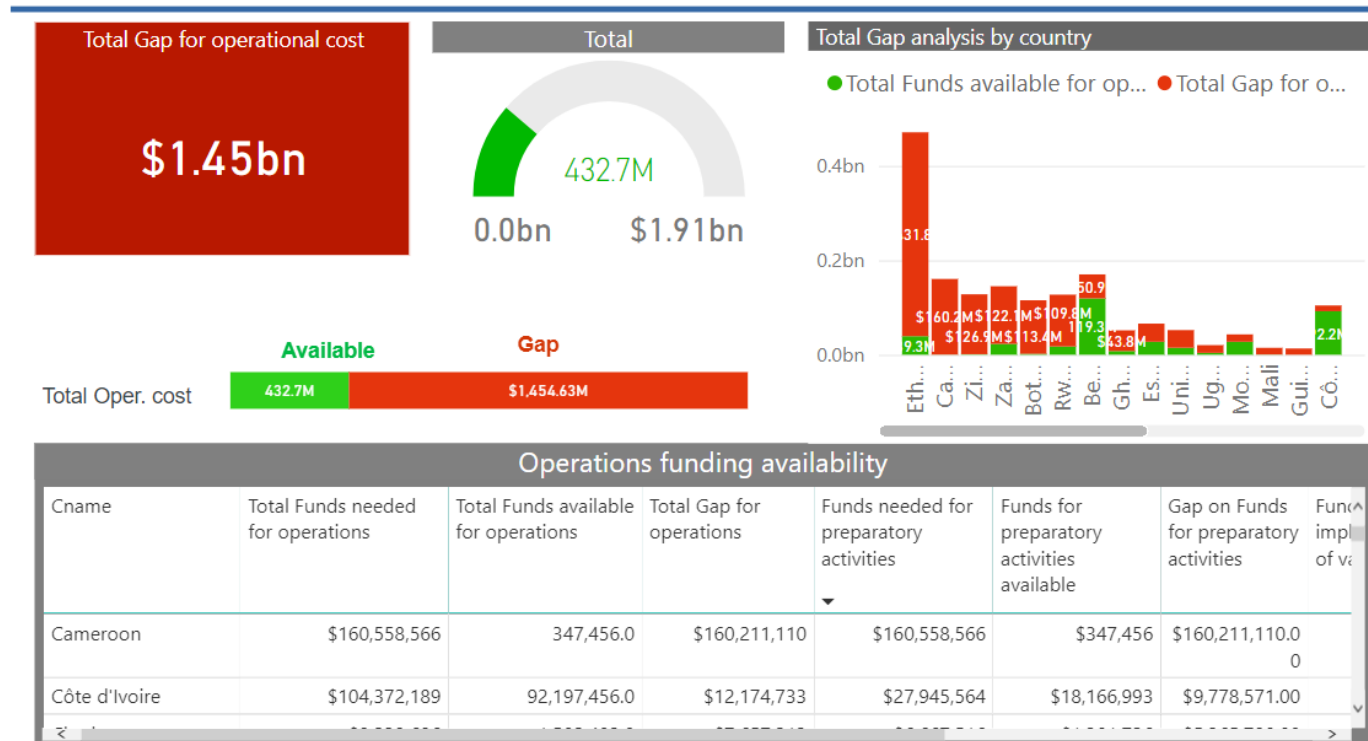
KATELYN JISON YOO, NATALIYA DE FRANCISCO SERPA & AMPARO GORDILLO-TOBAR | MAY 11, 2021



95 % des pays ont élaboré des plans nationaux de vaccination, mais seuls **13** pays africains ont établi des estimations de coûts à l'aide de l'outil CVIC.

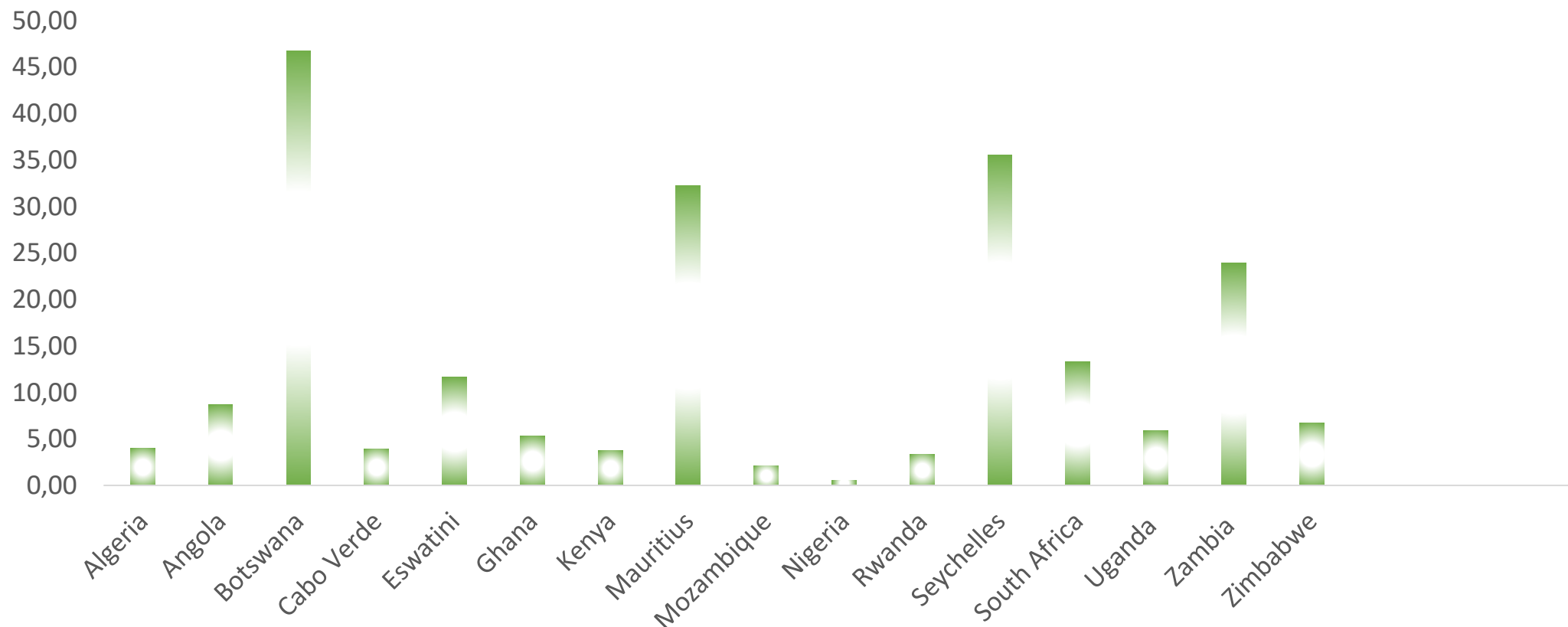


Africa COVID-19- Operations



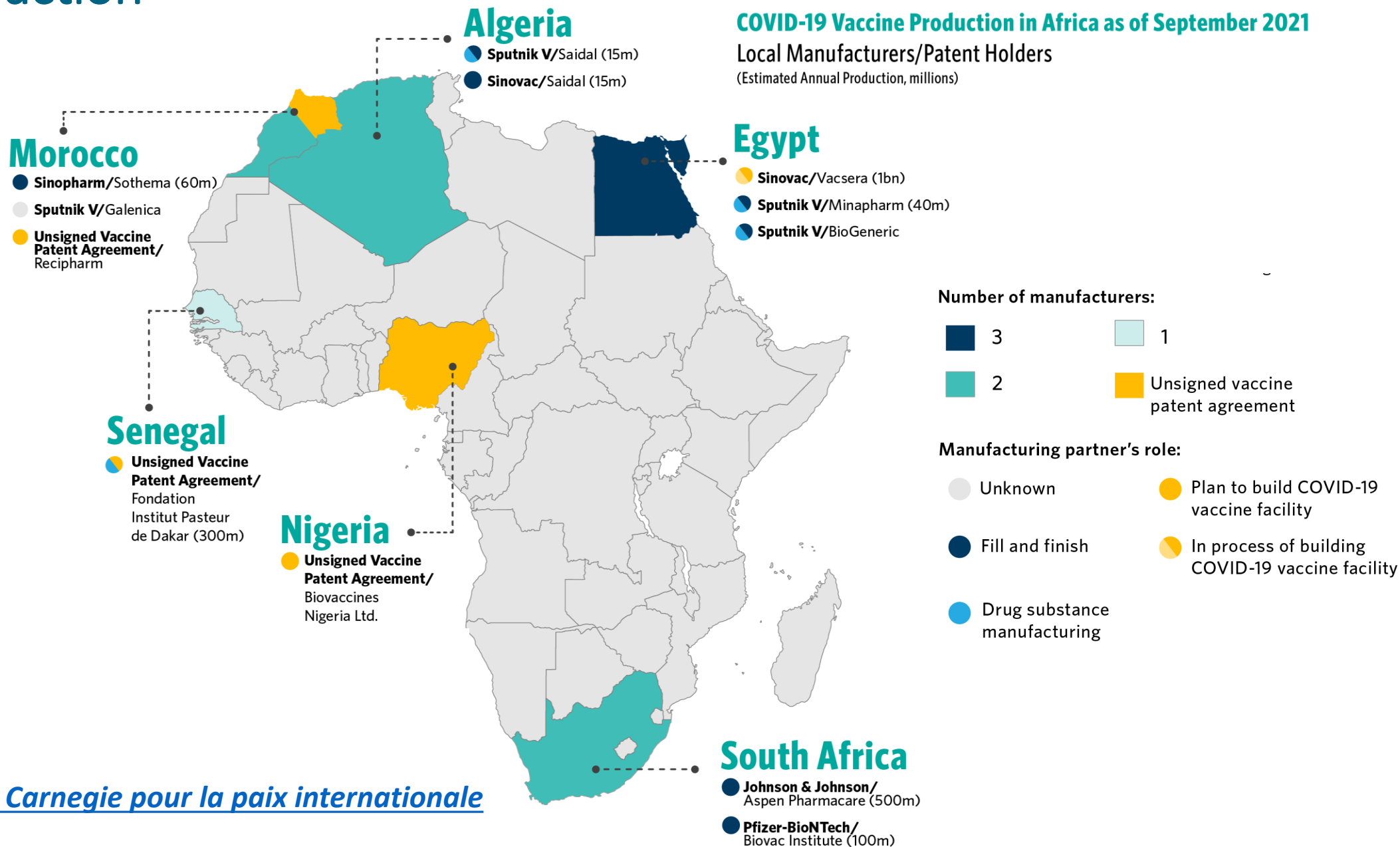
Evolution majeure depuis avril #2 : inclusion dans les budgets nationaux

Allocation budgétaire pour les vaccins COVID-19 (USD) par habitant



Source : Moniteur africain des mesures en finances publiques COVID-19

Développement majeur #3 : investissements dans la capacité de production



Source : [Dotation Carnegie pour la paix internationale](#)

Développement majeur #4 : Défis et progrès en matière d'achats groupés et d'engagements internationaux

- Covax avait pour objectif de livrer 620 millions de doses à l'Afrique d'ici à la fin de l'année 2021, mais elle ne prévoit désormais d'en livrer qu'environ 470 millions. Cela suffira à vacciner seulement 17 % de la population africaine.
- L'étape clé de COVAX, à savoir la libération de deux milliards de doses, devrait être atteinte au cours du premier trimestre 2022 ?
- Le Fonds monétaire international (FMI), l'Organisation mondiale du commerce et l'OMS ont demandé 50 milliards de dollars de nouvelles dépenses publiques pour accélérer la vaccination contre le COVID-19 dans les PFR-PRI, dont au moins 35 milliards de dollars sous forme de subventions à ces pays pour l'achat de vaccins et le renforcement de leurs systèmes de santé.
- La Banque mondiale étend son financement disponible pour le financement du vaccin COVID-19 à 20 milliards de dollars au cours des 18 prochains mois, ajoutant 8 milliards de dollars aux 12 milliards de dollars annoncés précédemment. En septembre, 1,8 milliard de dollars avaient été engagés en faveur des pays africains.
- Les États-Unis ont annoncé qu'ils fourniraient 1,1 milliard de doses de vaccin par le biais du COVAX et l'équipe Europe s'est engagée à partager 500 millions de doses d'ici la mi-2022.
- Moins d'un quart des dons de vaccins promis pour 2021 ont été livrés et d'autres dons sont reportés à 2022, les économies à haut revenu donnant la priorité à leurs propres populations.

Développement majeur #4 : contraintes du côté de la demande et défis de la distribution

- L'OMS a souligné que 26 pays ont utilisé moins de la moitié de leurs vaccins COVID-19.
 - Au Ghana, il n'y avait pas assez de personnel formé pour livrer la deuxième cargaison de vaccins COVID-19 et les équipements (tels que les masques, le coton) n'étaient pas disponibles.
 - En RDC, 75% des doses reçues de COVAX ont été renvoyées pour être utilisées dans d'autres pays africains avant leur expiration.
- Un écart important subsiste pour les coûts opérationnels. Il s'agit notamment de mettre au point de meilleurs systèmes de données et de suivi, d'améliorer les chaînes du froid, de former les agents de santé et de susciter un engagement communautaire qui renforce la confiance essentielle du public dans les systèmes de santé.
 - 59 % des pays africains ont élaboré des plans pour former les vaccinateurs et moins de 50 % ont mis en place un plan pour susciter la confiance du public et la demande de vaccins COVID-19.